

celle que je proposais au Congrès. Et comme, au point de vue local, je suis tout
 près, et comme tout désireux, de m'occuper de ces affaires de personnel, il y
 aurait peut-être à me voir ouverte à des activités nouvelles, auxquelles je ne
 cesserais de consacrer mon énergie la plus désintéressée. Mais ce sera, sans doute,
 l'affaire des personnes qui approcheront le principe, et il faut venir.



René de l'Abbi de l'Épi 4
 Paris V
 24/100.

Mon cher Compère,
 La date de cette lettre servira
 d'excuse à ce que j'ai mis
 tant de temps à vous remercier
 de la note du 5 ct.

Arrivé à Paris depuis trois
 15 jours, j'ai été repris dans le
 tourbillon, et ai failli passer les
 jours sans arriver à vous
 répondre.

Paul Gouy m'a annoncé la

d'après certains mots de l'abbé d'Al. qu'il s'en occupera, tout au moins au point de vue local. Mais le qui me tient le plus à cœur le sera le côté international: provocation ou contestation des renseignements fournis: vous influerez vous-même pour diriger les choses dans ce sens.

réception en double de votre
superbe ouvrage sur le Batiarès,
et je vous en remercie d'autant
plus vivement que c'est la vie
du Chamois, j'ai à travers la mer,
de la chaîne que je m'efforce de
faire, après que vous en posâtes
solidement la première boue. Pour
le moment, mes correspondances m'ont
entraîné surtout vers l'Angleterre,
où ce n'est pas un mince sujet de
méditation que de voir un mode
de construction identique correspondre
à des dates présumées très différentes.

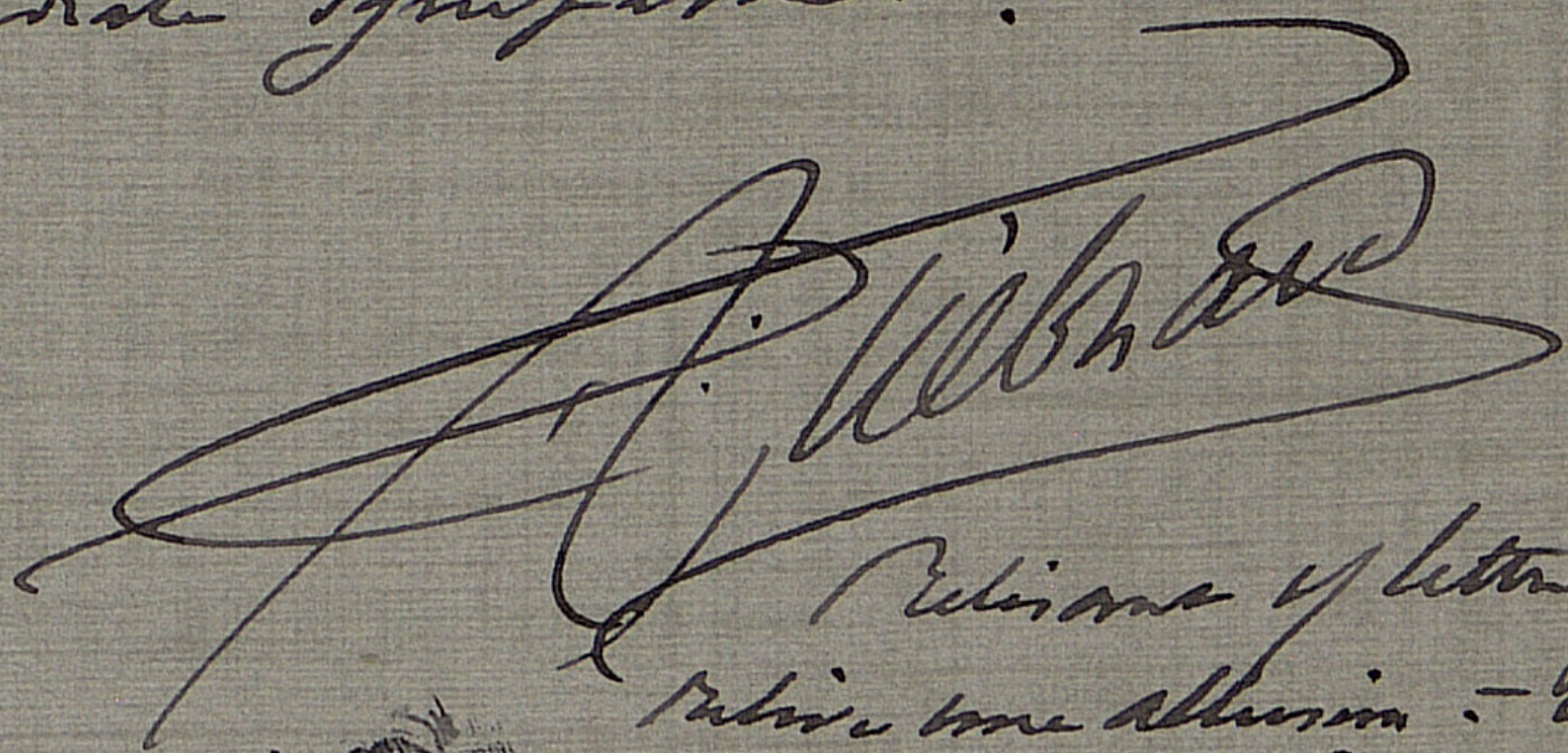


Après le refus du Congrès de faciliter mon
effort, me voilà réduit - au moment où
d'autres occupations me réclament - à
engager pour le monde entier, épistolairement
ou bibliographiquement, ce que j'ai fait pour
un simple département de France. Le
pourrai-je? C'est une présomption qui de
l'assumer, ne j'ose à peine en envisager la
perspective.

En attendant, pris par des engagements
formels, je songe à donner forme concrète
à un appel aux Clubs Alpins, qui sera
peut-être bien encore un coup d'épée dans l'eau,
mais qui mérite pourtant d'être tenté.
Pour cela, j'aurai besoin des clics dont
vous êtes toujours détenteur. Pourrez-vous
prochainement vous en dessaisir? À vous

Pourvu à en user le plus tôt possible, je
vois double avantage, le moindre, de le
pouvoir réutiliser, le principal,
qu'à votre propre utilisation il y aura
pour notre cause un profit que
jamais n'égalea tout ce que je
pourrai faire.

Vous m'obligerez donc en me
faisant savoir vers quelle époque
ils redeviendront disponibles et si vous
priez de revenir, en attendant, l'expression
honorée de mes sentiments de
Cordiale sympathie.



Relisant votre lettre, j'ai
relevé une allusion à une
intervention possible de l'Union dans la
question qui nous occupe à l'heure. Sans doute y
aurait-il là, au point de vue international, quelque
une solution possible. Elle n'est pas plus profitable que